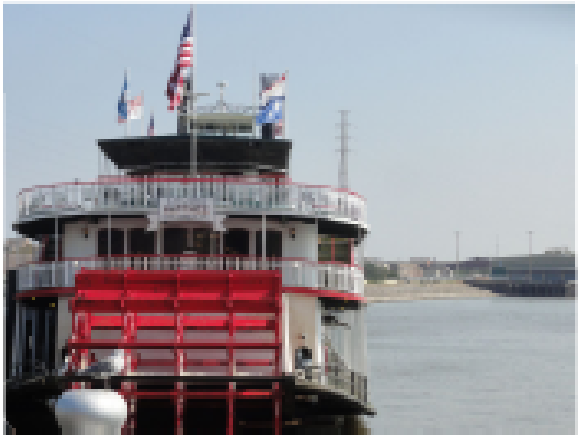
La Louisiane (mai 2015)

Après un vol vers la Nouvelle-Orléans (via Toronto), nous sommes plongés dans le monde créole et le monde cajun… Qui est créole? La personne née dans la colonie de la Louisiane, de parents européens ou africains, francophones et catholiques pour la majorité, peu importe la race (blanche ou noire) et la nationalité des parents (française, espagnole ou autres). Qui est cajun? La personne de descendance acadienne.

Un peu d'histoire… La Louisiane était d'abord occupée par plusieurs nations amérindiennes. En 1682, René Robert Cavalier, sieur de La Salle atteint la vallée du Mississipi et y plante une croix pour en prendre possession au nom du roi de France, Louis XIV. En 1699, les frères d'Iberville fondent la Nouvelle-Orléans. La Louisiane devient colonie française en 1718. En 1760, elle deviendra la propriété de l'Espagne. Ces Espagnols épousent des Françaises et ainsi naissent les créoles. L'architecture espagnole avec ses balcons en fer forgé est très visible dans les rues de la Nouvelle-Orléans. En 1800, Napoléon récupère la Louisiane; car les Français ont passablement d'argent grâce à la canne à sucre d'Haïti. Puis Napoléon vend la Louisiane aux Américains en 1803 pour la somme de quinze millions de dollars. La guerre de Sécession (1861) a divisé le pays, le Nord contre le Sud, non seulement pour la noble cause d'abolir l'esclavagisme, mais aussi par convoitise des richesses du sud : coton, canne à sucre, riz, fruits de mer, pétrole, gaz naturel…

Des conflits éclatent entre ces Américains anglophones et protestants et les créoles francophones et catholiques. La rue Canal sépare la ville de la Nouvelle-Orléans en deux secteurs très distincts. De chaque côté de cette rue, on localise le secteur francophone créole avec ses maisons plutôt modestes, colorées, aux balcons



de fer forgé et le secteur américain avec ses maisons cossues, le quartier des affaires et ses hauts édifices.

Bâton Rouge, capitale de la Louisiane. Appelée ainsi parce que LeMoyne d'Iberville y a trouvé un bâton de cyprès teinté rouge du sang des animaux. Nous avons vu le *Old State Capitol* datant de 1847 et visité le *Louisiana State Capitol* érigé en 1932 et le seul gratte-ciel de la ville avec ses trente-quatre étages.

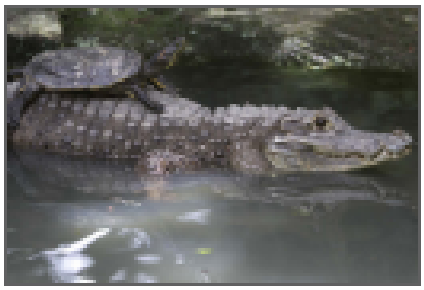
Lafayette, capitale du Pays cajun. Zachary Richard est originaire de cette région. Au début, la ville s'appelait Vermilionville et c'est ici que se trouve le village acadien que nous visitons : maisons, forge, magasin, église, écurie, école… Des personnes en tenue d'époque animent les lieux : fileuse, forgeron, tisserande, institutrice, musicien, artisan… A l'*Acadian Cultural Center*, nous visionnons un film des plus émouvants sur la déportation des Acadiens en 1755. Ces Acadiens fidèles à la France furent chassés par les Britanniques du Canada et déportés sur les côtes américaines jusqu'en Louisiane. Un arrêt incontournable au chêne gigantesque de plus de 700 ans, paraît-il. Absolument superbe avec ses branches qui font plus de 70 mètres. Une légende immortalisant le poème de Longfellow « Evangéline », nous laisse croire que c'est sous

La Louisiane

suite

cet arbre qu'elle espérait revoir son beau Gabriel.

Avery Island, une petite île privée qui est en fait une colline créée par la remontée d'une mine de sel. Accès limité seulement à l'usine *Tabasco* et aux *Jungle Gardens*, un superbe parc à la végétation tropicale luxuriante. *Tabasco*, la fameuse sauce rouge pimentée célèbre dans le monde entier. Son nom est celui d'une ville mexicaine, trouvée au hasard sur un atlas : ça sonnait bien, c'est ce qui comptait. La recette se compose principalement de piments très forts, de vinaigre blanc et de sel provenant de la mine. Cette sauce est vendue dans 110 pays en sept différentes déclinaisons du Tabasco. La visite de l'usine se résume en fait à un film de quelques minutes où l'on suit tout le processus de fabrication de la sauce. Ensuite, on observe derrière une vitre le travail à la chaîne des employés, puis on déambule dans une galerie de photos. Il y a bien sûr un magasin à quelques pas de l'usine…



Le mot « bayou » est un mot indien signifiant « cours d'eau se déplaçant lentement ». A Thibodaux, le groupe prend place sur un ponton pour une randonnée de plus de quatre-vingt-dix minutes avec un capitaine cajun à l'accent savoureux, monsieur Torres. Alligators, tortues, hérons, pélicans bruns nous rendent visite dans un décor naturel de cyprès couverts de mousse espagnole, de roseaux, de bambous… Un paysage bucolique, aussi fantastique que mystérieux…

Nouvelle-Orléans. Cette ville est la Mecque du jazz et des festivals. Le jazz est né ici de rythmes africains des esclaves auxquels s'est incorporée la musique plus classique. Partout le jazz et la musique résonnent, et le souvenir de Louis Armstrong n'est jamais très loin…

Le célèbre *French Quarter* ou **Vieux Carré** (Quartier français) date du 18e siècle. Les rues parallèles de ce carré facilitent l'orientation. Toujours très facile de s'y retrouver… Il ne faut pas manquer la célèbre *Bourbon Street*, la colonne vertébrale du Vieux Carré. C'est la rue la plus connue, la plus fréquentée tous les soirs et encore davantage la fin de semaine. C'est vraiment le jazz dans la rue et dans tous les bars…

On a visité la *Saint Louis Cathedral*. Son nom rend hommage au saint patron de France. Le bâtiment d'origine (1718) brûla, fut reconstruit, faillit rebrûler, puis fut agrandi en 1851. Elle fut la première église catholique d'Amérique du Nord et elle est la troisième plus vieille au monde.

Une des plus vieilles institutions de Nouvelle-Orléans est le ***Café du Monde***. Sous les vastes arcades de ce vieux café au store rayé vert et blanc, on y sert depuis 1862, les célèbres beignets saupoudrés de sucre glace servis par trois et traditionnellement accompagnés d'un café-chicorée, coutume importée en Louisiane par les Acadiens.

On trouve de tout au plus vieux marché des États-Unis, le *French Market* : des bananes aux t-shirts, des sauces piquantes aux souvenirs plus ou moins authentiques pour les touristes.

La cuisine louisianaise est un festival de saveurs et un véritable art de vivre. Nous y mangeons entre autres : le gombo (soupe-ragoût), le muffuletta (gros sandwich rond), le Po-boy (genre de sous-marins), le jambalaya (sorte de paella créole), les crustacés souvent

La Louisiane

suite

frits, les écrevisses épicées à souhait et comme dessert, le *bread pudding*. N'oublions pas la praline, spécialité de la Nouvelle-Orléans : une petite galette sucrée faite avec de la noix de pécan et du sucre de canne.

Toujours situées au bord du Mississipi, les plantations de canne à sucre où travaillaient les esclaves apportèrent aux propriétaires terriens fortune et prospérité. Des 3 000 plantations, il n'en restait que quelques centaines après la guerre de Sécession, la plupart des autres ayant brûlées. Nous avons visité *Laura Plantation*. Cette plantation créole est différente des autres, dans son style et dans son fonctionnement. Plusieurs générations vivaient dans la maison principale et derrière, dans des cases, les esclaves qui avaient apporté avec eux cultures et traditions. À quelques kilomètres plus loin, une autre plantation, *Oak Alley Plantation*. Une plantation américaine, plus riche, immense habitation à deux étages avec 28 colonnes doriques et une magnifique allée de 28 chênes tricentenaires formant une voûte ombragée filtrant la rudesse du soleil. Une partie de l'ancienne exploitation continue d'ailleurs à produire de la canne à sucre. Plusieurs films furent tournés dans ce décor de rêve…

En 2005, le 29 août, l'ouragan Katrina frappa durement la Nouvelle-Orléans. Les gens se sont relevés et ont amélioré la profondeur des murs de soutènement, ont haussé les digues, ont installé des portes (écluses) et de nouvelles pompes plus puissantes pour drainer le sol. La ville reste, et restera, sous le niveau de la mer… Après cet ouragan, 15 % de la population est partie vivre ailleurs. On a pu apercevoir la ligne jaune de la montée des eaux à au moins six pieds sur quelques maisons. Plus de 40 000 véhicules traversent quotidiennement le lac Pontchartrain sur le plus long pont du monde (39,4 km) : le *Lake Pontchartrain Causeway*.

L'Âge d'or de la Louisiane. En 1785, on a appris comment cristalliser le sucre. Ensuite, on a inventé la machine à égrener le coton (fini le travail à la main). En 1812, ce fut l'invention du bateau à vapeur.

Les emblèmes de la Louisiane : le magnolia, le pélican brun, le cyprès, l'alligator…

Durant ce voyage, nous sommes montés dans le plus vieux tramway du monde encore en service (1815), le *St Charles Avenue Streetcar*. Cette ligne mythique est la colonne vertébrale de la Nouvelle-Orléans et suit la courbe du fleuve vers l'ouest. Un soir, à Lafayette, au *Randol's*, nous avons dansé au rythme d'un orchestre cajun. Quelle ambiance et quel plaisir! Un petit tour en bateau, aussi touristique soit-il, n'est pas désagréable…Nous avons grandement profité d'un souper-croisière à bord du *Creole Queen*, un authentique bateau à aubes modernisé, sur le Mississipi, le troisième plus long fleuve au monde.

Un petit conseil louisianais en terminant :

« Let the good time roll ! »

« Laisse le bon temps rouler ! »

Jocelyne Périgny